

DOCUMENT

maurice le 28 Juillet 1785

Le Roy ayant été informé, Monsieur, de la grande disette de
fourrages, sa Majesté a fait publier une instruction sur les moyens
de suppléer et d'augmenter la subsistance des Bestiaux par un
des différents moyens celui qui a paru le plus analogue à ce Canton
est la graine de Turangers ou gros navets qui se sèment vers la fin
de Juillet comme la terre pour vous mettre à portée de
faire du foin, j'ai l'honneur de vous en adresser sur la petite
quantité que M. L'Intendant m'en a fait passer, celle pour
semer deux setiers d'avoine mesure de cette ville, tout cela de
vérité ne servira pas les Bestiaux dont vous manquez, mais servira
d'expérience pour l'avenir. Vous le savez amateur de la Culture
cet épag ne feroit être en meilleures mains.
J'ai l'honneur de vous en adresser ^{un} parfait ~~attaché~~ Monsieur Vos très
humble Vtre obéissant serviteur. V. Trounmenon

au au gros paquet au
fond d'ici

Monsieur

Monsieur Dapcyrou de L'Eschelle
avocat au Parlement
à Pleaux

TRANSCRIPTION

Mauriac le 28 juillet 1785

Le Roi ayant été informé, Monsieur, de la grande disette de fourrages, Sa Majesté a fait publier une instruction sur les moyens d'y suppléer et d'augmenter la subsistance des bestiaux, parmi les différents moyens celui qui a paru le plus analogue à ce canton est la graine de turneps ou gros navets qui se sèment vers la fin de juillet comme la fève ; pour vous mettre à portée d'en faire l'essai j'ai l'honneur de vous en adresser sur la petite quantité que M l'intendant m'en a fait passer celle pour semer deux setterées de terre mesure de cette ville : tout ceci à la vérité ne rendra pas les ressources dont nous manquons mais servira d'expérience pour l'avenir ; vous connaissant amateur de la culture cet essai ne saurait être en meilleures mains

J'ai l'honneur d'être parfaitement Monsieur votre très

Humble et très obéissant serviteur V de Tournemire

*A Monsieur (avec un gros paquet au
fond du sac)
Monsieur Dapeyron de Cheyssols
Avocat en Parlement
A Pleaux*

Commentaire

Parmi d'autres aléas climatiques qui ont affecté la France dans les années précédant immédiatement la Révolution – et qui l'expliquent en partie – figure la grande sécheresse qui a sévi à partir du printemps 1785, elle-même à l'origine d'une grave pénurie de fourrages. Conscient du problème et de ses potentielles répercussions sur l'état de l'opinion dans les campagnes, Calonne contrôleur général des finances depuis 1783, décrète diverses mesures d'urgence. Parmi celles-ci : l'ouverture aux bêtes à cornes des bois appartenant au Roi ou aux communautés religieuses, l'encouragement des prairies artificielles, la conversion des jachères en prairies momentanées, l'émondage des arbres et la distribution gratuite de graines de turneps⁸³, sorte de navet fourrager ou choux rave particulièrement répandu en Angleterre. Une première instruction générale sur les moyens de suppléer à la disette de fourrage paraît en mai sous la plume de Parmentier. Puis ce seront successivement l'instruction de Servières sur *la manière de cueillir les feuilles des arbres, de les conserver et de les donner à manger aux animaux* et l'instruction de l'agronome Broussonnet sur *la culture du turneps ou gros navet*⁸⁴ qui est probablement celle à laquelle se réfère Tournemire dans sa lettre à Dapeyron. Pierre Marie Auguste Broussonnet (1761-1806) était secrétaire de la Société royale d'agriculture, membre de l'académie des sciences, de la Société royale de Londres et professeur au Collège de France. La culture du turneps avait déjà été développée dans la généralité de Paris sous l'impulsion de son intendant Bertier de Sauvigny et le nombre d'arpents cultivés en 1785 avait été décuplé par rapport à l'année précédente (6000 arpents semés au lieu de 600). Mais cet engouement des agronomes et les encouragements des pouvoirs publics restaient limités dans leurs effets. Outre la méfiance traditionnelle du milieu rural, on confond souvent dans les campagnes le véritable *turneps* originaire du Norfolk avec d'autres plantes voisines au rendement nettement moins avantageux. Pour Arthur Young célèbre agronome anglais, on peut mesurer la modernité de l'agriculture des différents pays, à la place qu'y tient la culture du *turneps* et l'on peut considérer à cet égard que la France se situe plutôt au 10^e siècle qu'au 18^e ! S'il y a peut-être là quelque exagération dans le dénigrement dont les sujets de sa gracieuse Majesté sont coutumiers à l'égard de la France, le fait que cette culture ait été apparemment ignorée en Xaintrie à la fin du 18^e – comme en témoigne la lettre du subdélégué – laisse penser que Young n'avait pas complètement tort...

Jean-Baptiste Vacher de Tournemire (Escorailles 1723 -1806) avocat en parlement a été subdélégué de l'intendant d'Auvergne à Mauriac de 1780 jusqu'à la Révolution. Joseph Dapeyron de Cheyssiol, aussi avocat en Parlement, consul puis syndic de Pleaux était propriétaire de vastes domaines agricoles à Barriac et Cheyssiels (Chaussenac) .

⁸³ Du latin *napus*: navet.

⁸⁴ Instruction [ou Mémoire] sur la culture des turneps ou gros navets, sur la manière de les conserver et sur les moyens de les rendre propres à la nourriture des bestiaux, Paris : Impr. royale, 1785, in-8°, 23 p.